

DES CANDIDATS JUGÉS À LEUR LOOK

ÉLECTIONS

Chemises mal ajustées, grains de beauté sur le visage, tenue trop décontractée... Les candidats sont toujours plus interpellés pour des détails.

Message peu aimable, reçu la semaine dernière par Gilles Meystre. Candidat au Conseil communal de Lausanne, le PLR a découvert un courriel l'invitant assez rudement à aller faire un tour chez le dermatologue pour enlever les «affreux boutons» visibles sur son flyer de campagne. Même si les boutons en question se trouvent être des grains de beauté, le président de GastroVaud accuse le coup: «C'est la première fois que ça m'arrive en vingt ans. Si c'est là-dessus qu'on se met à juger les politiciens, on peut tous arrêter et laisser bosser des top models à notre place.»

En pleine campagne électorale, il n'est pas le seul à attirer l'attention à propos de détails physiques. Avec son format «peu commun» et ses habits «grande taille», Pierre Dessemontet, candidat PS à Yverdon, découvre aussi une libération de la parole: «Ce sont des choses qu'on ne relevait ja-

mais avant que je me présente pour la Municipalité.» Désormais, les conseils affluent de personnes qui lui expliquent comment s'habiller ou se tenir. Une première en dix campagnes, vécues soit comme animateur, soit comme candidat.

Rester «intègre»
A Vevey, son camarade Darren Roshier a décidé d'anticiper les critiques en faisant... ce qu'il voulait. Sur la photo officielle du parti pour la Muni, il arbore un accoutrement résolument hipster, avec la barbe caractéristique, le pantalon retroussé et une chemise rose en liberté. «Au sein du PS, il était convenu dès le départ que j'allais m'habiller de façon naturelle pour notre affiche. Il n'y a pas de dress code chez nous et c'est tant mieux. Je pense qu'il faut être >>



>> intègre aussi de ce point de vue.» Jusqu'ici, ce look inhabituel n'a suscité qu'une réaction très négative. Le fait d'une vieille dame qui, assure-t-il, a fini par changer d'avis après discussion. Il voit d'ailleurs une nécessité stratégique dans son choix: «Si on veut

cesser de détourner les jeunes de la politique, il faut qu'on arrête de se déguiser en vieux.» Le déguisement en «vieux», Dylan Karlen assume plutôt bien. Candidat à la Muni de Villeneuve, le vice-président des jeunes UDC vaudois raconte même que son

l'emporter sur l'apparence», note ce graphiste, responsable des affiches de l'UDC vaudoise.

Les dames ont déjà donné
Alors, vers une «bagatellisation» croissante de la vie politique? C'est ce que craint la conseillère nationale Isabelle Moret, autrefois victime du cruel surnom de «fée Clochette»: «Je trouve triste qu'on attaque les gens sur le physique là où c'est le débat d'idées qui devrait primer.» Que ces piques touchent désormais les hommes pourrait néanmoins permettre une meilleure prise de conscience de ce que les politiciennes ont longtemps enduré en silence, juge-t-elle.

« Si on se met à juger les candidats sur leurs grains de beauté, autant faire bosser des top models à notre place »

Gilles Meystre, candidat PLR au Conseil communal de Lausanne

look BCBG lui vaut actuellement les louanges de «mamies» dans sa commune. «C'est sympathique, mais je ne sais pas si on a envie d'être élu pour sa tronche. Les compétences devraient



A la vue de cette photo, une électrice a invité Gilles Meystre à aller chez le dermato pour pouvoir bénéficier de son vote.

Sociologue de l'image à l'Université de Lausanne, Gianni Haverest, quant à lui, formel: oui, la Suisse est rattrapée par des questions de gestion de l'apparence, autrefois cantonnées à des pays où le jeu politique se déroule en termes de «duel». «Mais ce que nous vivons reste très sobre», tempère le spécialiste. Il attribue cette retenue typiquement helvétique au fait que les conseillers fédéraux soient élus par le Conseil national, donc plus ou moins par des semblables, ou que les niveaux de gouvernance soient très divers dans le pays.

Une chance pour la qualité du débat. Peut-être moins pour les stylistes.

● RAPHAËL POMEY
raphael.pomey@lematin.ch

LEUR STYLE A AUSSI FAIT JASER

MICHELINE CALMY-REY
Peu de politiciennes auront autant fait parler de leur look que l'ancienne conseillère fédérale. Son allure et son caractère entier lui avaient valu le surnom de «Cruella», en référence à la méchante des «101 dalmatiens».



DONALD TRUMP
Le candidat républicain multiplie les provocations. Pourtant, son étrange coiffure suscite presque autant le débat que sa prose. En août 2015, il a même demandé à une militante de tirer sur sa tignasse pour prouver qu'il ne s'agissait pas d'une perruque.



FLEUR PELLERIN
Chez l'ancienne ministre française de la Culture, c'est moins le look qu'une attitude particulièrement désinvolte qui a choqué, lors d'une visite des journalistes dans son bureau. Pas assez guidée pour briller?



NATURE



« Je voulais simplement apparaître comme je suis quand on me croise dans la rue »

Darren Roshier, candidat PS à la Municipalité de Vevey (VD)

Darren Roshier a opté pour un style plutôt détonnant, sur l'affiche officielle de son parti. Un pari assumé.

CHIC



« Les mamies promettent de voter pour moi parce qu'elles trouvent que j'ai bonne façon »

Dylan Karlen, poulain de l'UDC pour l'exécutif de Villeneuve (VD)

Pas de critiques pour le style BCBG de l'UDC Dylan Karlen. Mais il ne veut pas être élu pour cela seulement.

XXL



« Avant de me présenter pour la Municipalité, personne ne me parlait de mon apparence »

Pierre Dessemontet, candidat PS à l'exécutif d'Yverdon

Pierre Dessemontet présente un format XXL. Mais jusqu'à cette campagne, personne n'évoquait le sujet.